



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Conclusion de la Conférence de Bonn sur les changements climatiques : appels lancés pour accélérer les négociations devant aboutir à l'Accord de Copenhague de 2009

(Bonn, 13 juin 2008) – Le dernier cycle de négociations sur les changements climatiques parrainé par les Nations Unies s'est terminé vendredi à Bonn, Allemagne, par des appels à l'intensification des négociations en vue d'un sommet crucial sur l'évolution du climat l'année prochaine.

Cette réunion, à laquelle ont participé plus de 2 000 personnes provenant de 170 pays, est la deuxième grande session de négociations de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) tenue cette année afin de parvenir à un accord international renforcé et efficace qui sera conclu à Copenhague en décembre 2009.

« Nous avons maintenant une idée plus précise des attentes des différents pays quant au contenu de cet accord à long terme sur les changements climatiques » a déclaré Yvo de Boer, Secrétaire exécutif de la CCNUCC. « Mais avec à peine une année devant nous avant l'échéance de Copenhague, le défi reste de taille », a-t-il ajouté.

Trois ateliers consacrés à l'adaptation, au financement et à la technologie ont été organisés en vue de mieux cerner les questions qui sont associées aux éléments de base de l'Accord de Copenhague.

« Les Parties ont franchi l'étape déterminante du passage des discussions aux véritables négociations, et le processus se doit d'aller bon train », a affirmé Luiz Figueiredo Machado, Président du Groupe de travail spécial sur l'action concertée à long terme au titre de la Convention. « Mais les prochaines sessions devront aboutir à des propositions davantage ciblées », a-t-il expliqué.

Les pourparlers sur les futurs engagements des Parties au Protocole de Kyoto se sont aussi poursuivis à Bonn. Ceux-ci visaient à préciser les moyens à mettre en œuvre et les règles selon lesquelles les pays industrialisés pourraient atteindre leurs objectifs de réduction après la première phase du Protocole, en 2012. Les pays ont par exemple envisagé d'ajouter des gaz à effet de serre à la liste actuelle, notamment les perfluoropolyéthères, et d'intégrer les secteurs et catégories de source concernés.



« Les négociations relevant du Protocole de Kyoto ont bien progressé à Bonn », a indiqué Harald Dovland, Président du Groupe de travail spécial des nouveaux engagements des Parties visées à l'Annexe I au titre du Protocole de Kyoto. « Mais le rythme est lent et chaotique. Il nous faut adopter dès à présent un nouvel esprit de coopération, car si nous continuons de la sorte, je crains qu'il soit difficile d'atteindre les objectifs énoncés dans le programme de travail », a-t-il conclu.

Outre les activités des deux groupes de travail chargés de négocier l'Accord de Copenhague, les autres travaux en cours au titre de la CCNUCC et du Protocole de Kyoto se sont poursuivis.

Les Parties ont décidé d'intensifier le processus de transfert de technologie, en particulier en Afrique, dans les petits États insulaires en développement et les pays les moins avancés. Cela comprend la conduite de travaux de recherche et développement en collaboration et la réalisation d'évaluations des besoins. Elles ont par ailleurs convenu de la nécessité d'établir des indicateurs de performance destinés à suivre et évaluer les progrès accomplis en matière de transfert de technologie. Dans le domaine de l'adaptation, les Parties se sont entendues sur les activités qui peuvent être entreprises dès maintenant, notamment la simplification de l'accès au financement.

« C'est une bonne nouvelle pour le plan d'action sur l'adaptation, qui progresse à un très bon rythme », a déclaré Yvo de Boer, Secrétaire exécutif de la CCNUCC. « Et cela est crucial pour les pays en développement, qui ont besoin d'une aide rapide pour faire face aux effets croissants des changements climatiques », a-t-il enchaîné. « Mais ce qui est surtout nécessaire c'est de mettre sur pied un système de financement rationnel destiné à aider ces pays à s'orienter vers une économie plus verte et à s'adapter aux répercussions inévitables de l'évolution du climat ».

Deux autres cycles de négociations de l'ONU sur le climat auront lieu cette année, l'un à Accra, Ghana (21-27 août) et l'autre à Poznan, Pologne (1^{er}-12 décembre), à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Une série de grandes sessions de négociations au titre de la CCNUCC sont prévues en 2009. Elles s'achèveront par la Conférence de Copenhague, en décembre.

Contacts avec la presse :

Pour une accréditation et pour des interviews, veuillez communiquer avec :
Mme Carrie Assheuer, Assistante à l'information publique et aux médias : (+49 172) 179-8836
ou cassheuer@unfccc.int

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec :
M. John Hay, Porte-parole de la CCNUCC : (+49 -172) 258-6944 ou jhay@unfccc.int
M. Alexander Saier, Coordonnateur avec les médias (TV, radio, services en ligne) :
(+49-172) 179-8835 ou asaier@unfccc.int
Voir aussi le site <<http://unfccc.int>>

La CCNUCC

Avec 192 Parties, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques regroupe pratiquement tous les pays de la planète. Le Protocole de Kyoto, qui en est issu en 1997, compte pour sa part 182 États membres. En vertu de ce dernier instrument, 37 États formés de pays hautement industrialisés et de pays en transition vers une économie de marché sont légalement tenus de limiter et de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Le but ultime des deux traités est de stabiliser les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre à un niveau qui n'interfère pas de manière dangereuse avec le système climatique.